

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

États-Unis : 2023 a débuté avec une croissance plus lente

Par Francis Généreux, économiste principal

FAITS SAILLANTS

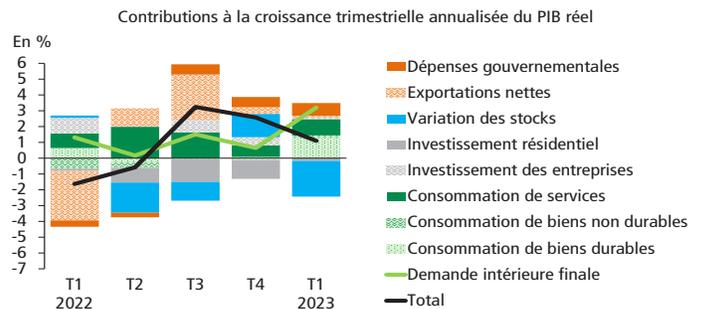
- Le PIB réel américain a augmenté de seulement 1,1 % à rythme annualisé au premier trimestre de 2023, selon l'estimation initiale des comptes nationaux. Cela fait suite à des gains de 2,6 % à l'automne et de 3,2 % à l'été 2022.
- La consommation réelle a augmenté de 3,7 % à rythme annualisé au premier trimestre. La consommation de biens durables a progressé de 16,9 % et celle de biens non durables de 0,9 %. La croissance de la consommation de services a augmenté de 2,3 %.
- L'investissement fixe non résidentiel des entreprises a crû de 0,7 %. La construction non résidentielle a bondi de 11,2 % une deuxième hausse consécutive. L'investissement en équipement a reculé de 7,3 %. L'investissement lié aux produits de propriétés intellectuelles a progressé de 3,8 %. L'investissement résidentiel a diminué de 4,2 %, bien moins que les baisses de plus de 25 % des deux trimestres précédents.
- La variation des stocks des entreprises est passée d'une hausse de 136,5 G\$ US à une baisse de 1,6 G\$ US. Cela a amené une forte contribution négative de 2,26 points de pourcentage à la variation du PIB réel.
- Le secteur extérieur a amené une légère contribution positive, soit de +0,11 point de pourcentage. Les exportations réelles ont augmenté de 4,8 % et les importations réelles ont progressé de 2,9 %.
- Les dépenses gouvernementales ont progressé de 4,7 %.

COMMENTAIRES

La croissance du PIB réel américain s'est avérée plus faible que prévu au début de 2023. Le consensus s'attendait à un gain annualisé de 2,0 %. Cela dit, la hausse de seulement 1,1 % du PIB réel cache certains facteurs plus positifs. La consommation réelle a connu sa meilleure croissance trimestrielle depuis le printemps de 2021. En excluant les sursauts liés à la pandémie, c'est le meilleur résultat depuis 2017. Cela dit, une grande partie

GRAPHIQUE

Une bonne partie de la faiblesse du PIB réel provient des stocks des entreprises alors que la demande intérieure a rebondi



Sources : Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

de la hausse des dépenses des ménages s'est effectuée en janvier. La croissance plus faible de février et, probablement, celle de mars suggèrent un ralentissement à cet égard au deuxième trimestre. Il ne faut pas perdre de vue que le niveau élevé des taux d'intérêt devra limiter de plus en plus la capacité des ménages à dépenser davantage.

Du côté des entreprises, le rebond de la construction non résidentielle provient du secteur manufacturier (+40,5 %) et de l'exploitation des ressources (+32,0 %). La faiblesse de l'investissement en équipements est plus en ligne avec d'autres indicateurs comme les indices ISM. C'est évidemment la grande différence entre la hausse des stocks des entreprises à la fin de 2022 et leur baisse au premier trimestre de 2023 qui porte le plus dur coup à la variation du PIB réel. Elle explique en grande partie l'écart entre la croissance annualisée de PIB réel de 1,1 % et celle de la demande intérieure finale qui a bondi à 3,2 %.

IMPLICATIONS

La croissance du PIB réel s'est avérée plutôt lente au début de 2023, mais la force de la demande intérieure démontre une certaine résilience qui pourrait continuer à engendrer des pressions inflationnistes. À cet égard, la Réserve fédérale pourrait à nouveau augmenter ses taux directeurs lors de sa réunion de la semaine prochaine.